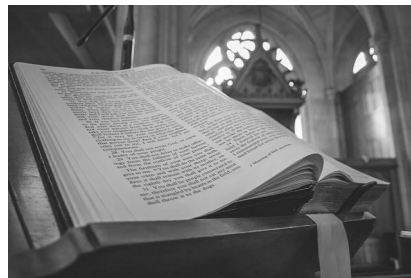


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 15 DÉCEMBRE 2019
TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT, A**

HOMÉLISTE : Abbé Denis Côté

Noël approche, nous en sommes déjà au III^e dimanche de l'Avent et la liturgie nous invite à entrer déjà dans la joie de la naissance de notre Sauveur. C'est ce qui résonne dès les premiers mots de la 1^{ère} lecture : « Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, (...) qu'il exulte et crie de joie ! Et les mots de l'antienne d'ouverture emprunté à Saint Paul : « Soyez dans la joie avec le Seigneur, soyez toujours dans la joie ». Cette joie dans le Seigneur est le plus beau des cadeaux à porter au monde, surtout en ce moment où le climat mondial et sociétal porte facilement au pessimisme et au découragement, nous empêchant de voir Dieu à l'œuvre dans notre vie et dans l'histoire.

La tentation du doute, du défaitisme et de l'incertitude, nous la voyons dans l'évangile. Le Jean-Baptiste que l'on contemple aujourd'hui est très différent de celui de dimanche dernier où il invitait le peuple à rendre droits ses sentiers, à se faire baptiser et à produire des fruits de conversion.

Dans l'Évangile, la joie ne se montre pas encore à nos regards ; nous voyons en prison, quelqu'un qui ne l'a pas mérité. Jean le Baptiseur a eu le courage de faire appel à la conscience du roi Hérode en lui reprochant d'avoir pris comme épouse, Hérodiade la femme de son frère. À cause de cela, Hérodiade haïssait Jean et elle voulait se venger et c'est à sa demande qu'Hérode a fait jeter Jean en prison. Et la fin, vous la connaissez, elle exigera encore la tête de Jean et elle va l'obtenir.

Dans sa prison Jean vit une crise profonde, c'est l'obscurité et le doute, la nuit intérieure. Se serait-il trompé ? Dieu l'aurait-il trompé ? Du fond de sa prison, les nouvelles qui lui parviennent le découragent : ce qu'il entend de Jésus ne « colle » pas à ses attentes. Il avait annoncé un changement radical à savoir que Dieu mettrait fin à l'injustice par son envoyé, le Messie, et qu'il apporterait la paix et la justice sur la terre. Au lieu de cela, le

mal s'accroît partout, lui-même le subit dans sa propre chair, et Dieu se tait ; et Jésus, en qui il a mis son espoir, semble ne pas parvenir à amener le changement espéré.

C'est un cumul d'événement malheureux - comme cela nous arrive parfois dans notre vie – qui plonge Jean-Baptiste dans une crise de foi, une tristesse et un découragement.

Ses certitudes se sont écroulées devant la lourdeur de l'épreuve. Il est comme les disciples d'Emmaüs déprimés après la mort de Jésus, et qui étaient incapables d'entendre la bonne nouvelle de la résurrection pour s'en réjouir. La détresse intérieure, cette grande fatigue comme nous l'appelons, nous fait voir les choses sous un angle tellement sombre que l'on se dit parfois que notre vie, notre mission, notre travail, notre couple, notre foi... n'ont plus de sens.

Heureusement que dans le cœur de Jean, il y a une petite lumière d'espérance ! Tout n'était pas éteint. Il veut être rassuré. C'est pourquoi, il demande à ses disciples de l'aider à lever les doutes qui commencent à s'installer en lui à propos de Jésus. Ses disciples s'en vont sur les pas de Jésus et font enquête auprès de ceux et celles qui l'entendent prêcher.

Arrivés près de lui, ils l'interrogent et lui demandent de préciser pour eux sa mission. Et c'est là que la réponse de Jésus devient pour eux d'une limpidité éclatante.

« Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. »

En citant délibérément ces textes, plutôt que d'autres, Jésus indique quel genre de Messie il a choisi d'être. Dieu ne se

manifeste pas par des gestes de vengeance et de triomphe, mais par des actes de bonté envers les défavorisés et les souffrants, les aveugles et les boiteux, les lépreux et les sourds, les publicains et les pécheurs. Jésus sait que ce genre de messie ne correspond pas à l'attente des gens ; c'est pourquoi il ajoute : « Heureux ceux et celles qui ne se scandaliseront pas, qui ne trébucheront pas à cause de moi ».

La réponse de Jésus à la question de Jean nous montre que nous devons être attentifs aux signes, aussi petits soient-ils, pour voir Dieu à l'œuvre et reconnaître son Règne qui s'installe et grandit dans notre monde. L'attention aux signes et aux germes du Royaume de Dieu nous fait Grandir dans l'espérance et dans une profonde joie pour rendre grâce, au lieu de sombrer dans le découragement par rapport à notre vie chrétienne, notre vie familiale, ecclésiale ou professionnelle. La réponse de Jésus aux envoyés de Jean-Baptiste devient une clef de relecture pour chacun de nous dans notre vie personnelle et notre mission. Vous savez, le salut du monde avance chaque fois que le mal recule quelque part. Si nous ouvrons les yeux, on peut voir tout autour de nous des germes du Royaume de Dieu qui poussent et font grandir notre espérance venant dissiper nos doutes.

Dans nos familles, lorsque les enfants prennent soin de leurs parents âgés, malades et les accompagnent pour des soins ; dans nos hôpitaux, les préposés aux bénéficiaires, les infirmières, les médecins qui prennent le temps d'écouter et reconforter pour favoriser la guérison ; lorsque des milliers de bénévoles donnent de leur temps pour préparer et distribuer des paniers de Noël à des familles ou personnes seules, lorsque la caserne de jouets recycle des jouets pour les enfants et les distribuent aux jeunes pour leur faire vivre un Noël comme les autres, lorsqu'un geste de bonté est posé envers les souffrants, les défavorisés, les marginalisés de nos sociétés... Ce sont-là des

pousses, des germes du « déjà-là et du pas-encore » du Royaume de Dieu.

Comment ne pas être dans la joie en voyant ce que Dieu fait pour son peuple à travers toutes ces personnes de bonne volonté ?

Jésus ne dit pas « oui c'est moi le messie » ou « non ce n'est pas moi ». Mais il renvoie Jean-Baptiste à une prophétie d'Isaïe parlant des signes de l'avènement du Messie. Jésus en invitant Jean-Baptiste, il nous invite aussi à faire une relecture spirituelle pour voir, au-delà de tout découragement et avec du recul, les signes objectifs de la présence de Dieu dans les événements et les personnes.

Oui, il se peut que nous soyons nous aussi parfois remplis de doutes à certains moments de notre vie. Il se peut que vous doutiez de Dieu, de vous-même, de votre conjoint, de l'Église, de vos collègues, de vos frères et sœurs... qui ne répondent plus à vos attentes, vous mettent en colère, qui ont déçu et blessé votre confiance... Jean le Baptiseur est notre frère dans le doute. Il est réconfortant de savoir que même le plus grand des fils des hommes, le plus grand des prophètes a aussi douté du Messie. La différence, c'est qu'au lieu de s'enfermer, il s'est ouvert, il a exprimé ses doutes, il a posé des questions à Jésus, par l'intermédiaire de ses messagers. Jésus lui a donné quelques réponses. De grâce, dans nos doutes, ne fermons pas notre cœur aux autres ni à Dieu, mais écoutons et ouvrons les yeux pour discerner les signes de sa présence. Comme Jean, osons poser des questions, dans le dialogue, dans la prière, pour essayer de comprendre...

À deux semaines de Noël, la liturgie nous invite à être dans la joie en ouvrant nos yeux sur notre vie, l'Église et le monde pour

y voir des signes de Dieu, devenir des signes de joie et d'espérance pour les autres. Malheureusement, beaucoup trop nombreux sont dans la tristesse, comme Jean dans sa prison, parce qu'ils se sentent seuls à Noël ou abandonnés, laissés à eux-mêmes. Nous avons encore deux semaines pour devenir messagers de la joie et de l'espérance auprès de ceux pour qui la réalité de leur vie est triste et éprouvante. Oui, c'est à chacun de nous, en ces quelques jours qui nous séparent de Noël à aller dans nos quartiers, nos familles, nos communautés, ... pour rencontrer et inviter à la joie tous les Jean-Baptiste qui vivent dans la prison de la tristesse, de la maladie, de la solitude, de l'exil... du doute pour leur annoncer que Jésus est venu pour eux aussi, pour leur apporter la joie véritable car « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur » (EG 3). N'oublions pas que la joie se vit dans les petites choses de l'existence quotidienne.

Que le Seigneur nous donne la grâce d'être à la fois messagers et signes de joie et d'espérance pour notre monde qui en a tant de besoin. Amen.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
